

## INVASION D'ORNITHODORES DANS UNE HABITATION HUMAINE EN HAUTE-PROVENCE

Par E. ROMAN et P. NALIN

En fin juin 1947, l'un de nous a été appelé dans une ferme située près du village dénommé « Le Revest des Brousses », à 18 km. à l'ouest de Forcalquier (Basses-Alpes), pour donner des soins à des campagnards victimes de sérieuses piqûres provoquées par des arthropodes rappelant extérieurement les punaises des lits.

Quelques exemplaires, trouvés dans une chambre à coucher, ont été à cette époque apportés à Lyon, au Laboratoire de Parasitologie, par notre collègue R. Le Coarer ; ils ont été reconnus comme des tiques de la famille des *Argasidæ* et de l'espèce *Ornithodoros coniceps* (Canestrini). Un deuxième envoi d'Acariens, récoltés le 2 novembre dans un pigeonner du voisinage, renfermait onze *Argas reflexus* (F.) et quatre Ornithodores de l'espèce précédente ; ces déterminations ont été confirmées par M. le Prof. E. Brumpt, à qui plusieurs individus ont été envoyés pour l'élevage (1). La constatation de *O. coniceps* dans une habitation humaine nous apparaît suffisamment rare pour justifier une étude de ce parasite, des conditions de sa pénétration au logis et des effets de ses attaques sur l'organisme humain.

*Ornithodoros coniceps* (Canestrini) appartient au groupe de *O. talaje* (Guér.), d'Amérique centrale, auquel il ressemble ; il est considéré comme une variété de cette tique par G. Neumann (1911), puis par G. Senevet (1937). Depuis 1922, E. Brumpt en fait une espèce distincte ; c'est aussi l'opinion de F. Larrousse (1923) et de J. Colas-Belcour (1929).

Au point de vue morphologique (Fig. 1 et 2), *O. coniceps* diffère de *O. talaje* par son camérostome à ailes courtes et étroites ne pouvant couvrir que la base du rostre et les palpes, par ses granula-

(1) Nous adressons nos respectueux remerciements à M. le P<sup>r</sup> E. Brumpt pour l'intérêt qu'il veut bien porter à nos observations.

tions cuticulaires plus grosses et par ses tarse plus épais. Le premier de ces caractères rapproche l'acarien de Canestrini de *O. capensis* Neum., d'Afrique du Sud, ainsi que de *O. venezuelensis* E. Brumpt, de Panama, de Colombie et du Vénézuéla, et de *O. migoinei* E. Brumpt, du Paraguay, dont l'auteur a donné de bonnes figures dans son *Précis* de 1936 ; d'après G. Neumann (1911) et E. Brumpt (1936), ces *Argasidæ* ont les granulations tégumentaires

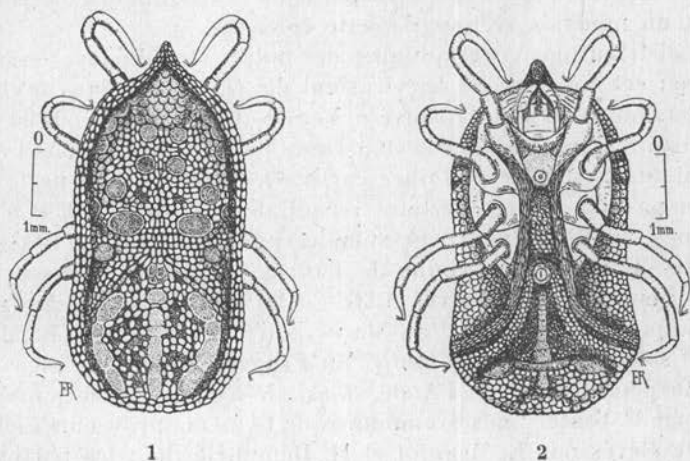


FIG. 1. — *Ornithodoros coniceps* (Can.), mâle à jeun face dorsale, Le Revest-des-Brousses (Basses-Alpes), juin 1947

FIG. 2. — Même individu face ventrale

moins prononcées ; cependant, d'après O. Theodor (1933), C. Warburton n'a constaté aucunes différences morphologiques entre des *O. coniceps* de Palestine et des Ornithodores du Cap. L'habitat de *O. capensis* dans les nids d'oiseaux de mer distingue cependant nettement cet acarien.

Au point de vue biologique, E. Brumpt (1922), puis O. Theodor (1933), ont montré que le développement de *O. coniceps*, analogue à celui de *O. talaje*, est caractérisé en ce qu'après la mue larvaire la nymphe doit à nouveau changer de peau avant de s'alimenter ; il est bien différent de celui de *O. venezuelensis* et de celui de *O. migoinei*, dont la nymphe se nourrit dès sa sortie de l'exuvie, sans avoir à muer. A notre connaissance, l'évolution de *O. capensis* n'a pas été décrite.

Alors que *O. talaje* infeste principalement les rongeurs, *O. coniceps* est, comme *Argas reflexus*, un parasite habituel de pigeons ; cependant, O. Theodor (1933) a constaté sa très grande abondance dans les poulaillers des pentes avoisinant la vallée du Jourdain. E. Brumpt (1921) a montré qu'expérimentalement *Spirochæta venezuelensis* n'évolue pas dans son organisme. Mais O. Theodor (1933) a réussi à infester *O. coniceps* avec *Sp. anserina* (= *gallinarum*) et même à transmettre la spirochétose à la poule par inoculation du broyat d'une tique très parasitée ; néanmoins, l'espèce lui paraît un mauvais vecteur de cette épizootie.

La distribution géographique de notre Ornithodore est assez limitée ; cet acarien est le vicariant de *O. talaje* dans le bassin méditerranéen. D'abord trouvé à Venise (G. Canestrini, 1890), il a été ensuite signalé au Turkestan russe par A. Birula (1895) ; cette indication n'est pas certaine, car N.-O. Olenov (1932) ne le mentionne pas dans un répertoire récent des tiques de l'U.R.S.S. Sa présence en Palestine a été signalée par O. Theodor (1933) ; en Afrique du Nord, il est connu de Tunisie à Tunis (J. Colas-Belcour, 1929) ; en outre G. Senevet (1937) détermine variété *coniceps*, les individus recueillis à Fez au Maroc, qu'il a cités avec R. Martial (1921) sous le nom de *O. talaje*. En France, l'espèce n'était connue que du département de l'Aude, d'où elle avait été mentionnée dès 1918 par F. Guitel ; des exemplaires de la même provenance ont été ensuite élevés par E. Brumpt et H. Benoit-Bazille ; les particularités de leur développement et leur cannibalisme sont indiqués, à partir de 1922, dans les éditions successives du *Précis de Parasitologie*.

Dans le cas présent, les Ornithodores paraissent bien responsables des désagréments subis par les habitants du Revest des Brousses. Il est vrai qu'*Argas reflexus*, qui est le plus souvent presque inoffensif pour l'homme et qui, d'après H. Kemper (1934), ne se multiplie pas habituellement dans nos habitations, peut parfois devenir extrêmement envahissant, comme le témoigne la mémorable histoire d'une maison des environs de Vichy ; cette invasion a été, à l'époque, largement exploitée par la presse et a été scientifiquement étudiée par H. Benoit-Bazille (1909). Comme dans cette affaire déjà ancienne, les Ornithodores du Revest des Brousses provenaient d'un pigeonnier. Les habitants de la ferme avaient dû, au cours de l'hiver, chauffer une chambre dépourvue de cheminée, située juste en dessous de l'abri des pigeons. L'installation d'un poêle a nécessité la perforation du plafond, ce qui a immédiatement fait communiquer les locaux habités par les humains et par les oiseaux. Des Ornithodores ont été

trouvés dans le tuyau de poêle qui pénètre dans le colombier. Il n'est pas sans intérêt de noter qu'à Panama L.-H. Dunn (1934) a remarqué des inconvénients analogues, déterminés par *O. talaje* dans une maison que les rats avaient fui.

De toute manière, les habitants de notre ferme provençale ont été très incommodés ; les accidents provoqués par les piqûres de *O. coniceps* ont été fort désagréables. Nous avons pu en faire la constatation chez deux hommes, une jeune femme et un enfant de 11 ans. En raison du phototropisme négatif des acariens, ils se sont produits surtout la nuit. La réaction immédiate est une douleur cuisante, aussi vive chez l'enfant que chez l'adulte. Le lieu d'inoculation montre une zone enflammée punctiforme, parfois un peu allongée. Peu après la piqûre, tandis que la peau rougit légèrement, il se constitue un œdème assez important, douloureux et accompagné d'un prurit intense ; sa durée est variable et oscille entre quelques heures et plus de trois journées. A la suite d'une piqûre à l'aîne, l'enflure a envahi toute la moitié droite de l'abdomen d'un homme de 65 ans et a persisté quatre jours. Après une piqûre située derrière l'oreille gauche, l'œdème a gagné les lèvres et les paupières chez un sujet masculin d'une quarantaine d'années. Dans la plupart des cas, le prurit tend à se généraliser sur tout le corps. En outre, chez l'enfant de 11 ans, la piqûre, qui siégeait à la main, a déterminé non seulement un prurit intense et un érythème étendu, mais aussi une réaction fébrile à 39° qui n'a pas persisté.

Cette symptomatologie rappelle celle observée au Maroc chez des personnes en proie à la même tique par R. Martial et G. Senevet (1921) ; mais ces auteurs doutent que la température qu'ils ont constatée ait été provoquée par la salive venimeuse des Ornithodores. Les analogies sont aussi bien marquées avec les accidents provoqués par *O. talaje* et décrits par F.-E. Guérin-Méneville (1849), puis par L.-H. Dunn (1934). Dans quelques cas, surtout observés par H. Benoit-Bazille (1909), les inconvénients produits par *Argas reflexus* sont du même type. En outre, le tableau clinique décrit plus haut présente de grandes ressemblances avec les accidents que déterminent les piqûres de punaises des lits chez les personnes sensibles.

Les pigeons ont paru aussi réagir aux attaques des tiques, mais il est difficile de faire la part de ce qui revient à *Ornithodoros coniceps* et à *Argas reflexus*. De toutes manières, le propriétaire du colombier du Revest des Brousses a fait une constatation fort désagréable. Son pigeonnier, qui, les années précédentes, lui fournissait à la fin de l'été un bon nombre de jeunes pigeons prêts à être consommés, est devenu stérile ; il ne s'est pas dépeuplé, mais les femelles n'ont pondu aucun œuf. Il est vraisemblable que le dépérissement provoqué par les

piqûres incessantes des acariens a retenti fâcheusement sur l'appareil reproducteur de ces oiseaux. Fait digne de remarque, les pigeons de même race, qui se sont établis dans les trous de murailles de la même ferme, ont niché comme d'habitude. Des constatations du même ordre ont déjà été faites en ce qui concerne *Argas reflexus* et G. Neumann (1909), a signalé que cette tique peut gêner considérablement et même empêcher l'incubation dans les colombiers envahis.

Les constatations précédentes montrent qu'*Ornithodoros coniceps*, vicariant de *O. talaje* dans le bassin méditerranéen, a pour hôte spécifique le pigeon de Haute-Provence ; il peut déterminer chez l'homme, hôte accidentel, des réactions tégumentaires sérieuses, dont l'intensité dépasse celle habituelle des piqûres de punaises.

### RÉSUMÉ

*Ornithodoros coniceps* (Can.), Argasidé rare, normalement parasite du pigeon, est ici pour la première fois signalé de Provence (environs de Forcalquier). A l'occasion d'une communication avec un colombier, cet Acarien a envahi une chambre à coucher ; sa piqûre a déterminé, chez les habitants, un prurit très intense avec œdème étendu.

### BIBLIOGRAPHIE

- BENOIT-BAZILLE (H.). — *L'Argas reflexus* (Fabr.) et son parasitisme chez l'homme. *Mém. Soc. zool. Fr.*, XXII, 1909, 261-278.
- BIRULA (A.). — *Ixodidae novi vel parum cogniti Musei zoologici Academiae Caesaræ Scientiarum Petropolitanæ*. *Bull. Acad. impér. Sc. Saint-Petersbourg* (5), II, n° 4, avr. 1895, 353-363.
- BRUMPT (E.). — Les spirochètoses. *Nouveau Traité de Médecine de G.-H. Roger, F. Widal, P.-J. Teissier*, IV, 1921, 491-531, Paris, Masson et Cie.
- *Précis de Parasitologie*, 3<sup>e</sup> éd., Paris, Masson, 1922 ; 5<sup>e</sup> éd., II, Paris, Masson, 1936.
- CANESTRINI (G.). — Prospetto dell'acarofauna italiana ; Famiglie : *Tetranychini, Ixodini, Argasini*, IV, Padova, 1890, 427-540.
- COLAS-BELCOUR (J.). — Présence d'*Ornithodoros coniceps* en Tunisie. *Arch. Inst. Pasteur Tunis*, XVIII, 1929, 265-267.
- DUNN (L. H.). — Notes on the tick *Ornithodoros talaje* (Guér.) infesting a house in the Canal-zone. *Psyche*, XXXVII, 1931, 170-174.
- GUÉRIN-MÉNEVILLE (F.-E.). — Description de l'*Argas talaje*. *Rev. et Mag. de Zool.*, 1849, 342-343.

- GUI TEL (F.). — La Station entomologique de la Faculté des Sciences de Rennes en 1917. *Insecta*, VIII, 1918, 177-184.
- KEMPER (H.). — Die Taubenzecke, *Argas reflexus*, als Pfliegerreger in menschlichen Wohnungen. *Anz. für Schädlingk.*, X, n° 12, déc. 1934, 139-140.
- LARROUSSE (F.). — Présence au Kef d'une nouvelle espèce du genre *Ornithodoros*: *O. Normandi* n. sp. *Ann. Parasitol.*, I, 1923, 170-177.
- MARTIAL (R.) et SENEVET (G.). — Présence à Fez d'*Ornithodoros talaje* (Guérin-Méneville, 1849). Action pathogène sur l'homme. *Bull. Soc. Path. exot.*, XIV, 1921, 24-26.
- NEUMANN (G.). — *Parasites et maladies parasitaires des Oiseaux domestiques*, Paris, Asselin et Houzeau, 1909.
- *Ixodidæ. Das Tierreich*, XXVI, Berlin, Friedlander, 1911.
- OLENEV (N. O.). — Die Zecken (*Ixodoidea*) der Fauna Russlands. *Zeitschr. für Parasitenk.*, IV, 1932, 126-139.
- SENEVET (G.). — *Ixodoïdés. Faune de France*, XXXII, Paris, Lechevalier, 1937.
- THEODOR (O.). — Ueber *Ornithodoros coniceps* (Canestrini) in Palästina. *Zeitschr. für Parasitenk.*, V, 1933, 69-79.

Laboratoire de Parasitologie de la Faculté de Médecine de Lyon.

---